

Le Mercure François.

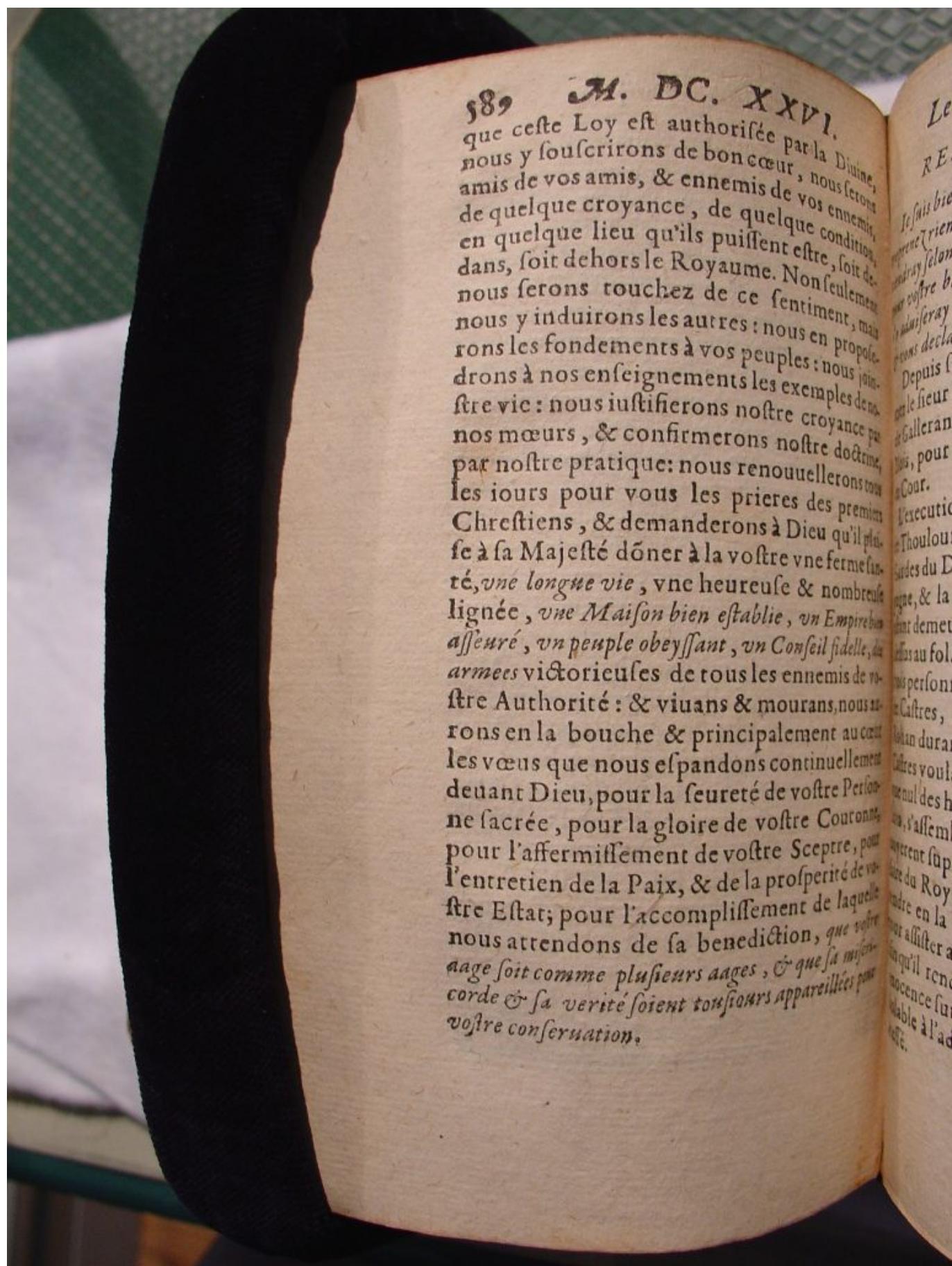
Il en a eu les preuves, luy a fait cognoistre que ces affaires se negotient avec vn si grand soing du secret, qu'il est necessaire d'apporter pour l'aduenir de nouveaux remedes, tant pour auoir plus facilement la cognoissance & les preuves de celles qu'on pourroit faire cy-apres, que pour destourner ceux qui se voudroient engager à tels crimes, de ne s'hazarder desormais, voyans qu'il sera plus ayse de les conuaincre.

Ils sont comme ceux dont parle vn ancien Autheur François bien sage & bien eloquent, Qui yeulent (dit-il) paroistre si religieux obseruateurs de leurs serments, qu'ils aymement mieux commettre vn homicide que de manquer au serment qu'ils ont fait de l'executer s'uiuant les Loix de cét infame honneur, qui renuerse tous les fondemens de l'honneur véritable, & de la solide vertu.

Les crimes qui se commettent en secret se prouvent par tesmoins & circonstances, que l'on ne receuroit pas en vn autre crime : Et le Droict Canon pour arrester le cours & la trop grande facilité des Simonies & des Confidences, a receu pour preuve plusieurs actes, qui aux autres crimes ne passeroient que pour conjectures : Mais les Loix Ciuiles passent bien plus auant, ayant voulu qu'en factions l'on execute promptement, sans attendre les procedures.

Cest, Messieurs, ce que vous aurez à considerer, pour donner au Roy sur ces points,

B b b iiiij fecond,



M. D.C. XXVI.

& sur tous les autres qui vous seront proposés,
des aduis dignes de vostre experiance & capa-

cité, & de la fidelité & affection que vous aurez

à son seruice.

Ce que dit le
Mareschal
de Schöberg.

Apres que M. le Garde des Seaux eut fini, M.
le Mareschal de Schoemberg parla des affaires
de la guerre, & dit, Que l'invention du R.oy
d'entretenir trente mil hommes de guerre, & au
bien payer, & que le R.oy l'auoit chargé de me mon-
trer pour trouuer le moyen de fournir à celle des preuves
lesquels il communiqueroit à l'Assemblée.

Harangue
de Monsieur
le Cardinal
de Richelieu.

Apres luy Monsieur le Cardinal de Richelieu
se leua, & selon son eloquence & grace de bien
dire ordinaire, addressant sa parole au R.oy,
dit,

IL N'EST PAS BESOIN à mon avis,
SIRE, de representer à ceste celebre Compagnie
les grandes actions que vostre Majesté a faites
depuis vn an , tant parce que M. le Garde des
Seaux s'en est fort dignement acquitné, que pa-
ce qu'elles parlent d'elles-mesmes, & qu'il n'y a
personne qui ne voye que Dieu a voulu se servir
de la Pieté, de la Prudence, & du Courage qu'il
a mis en vostre Majesté , pour faire en peu de
temps à l'aduantage de cet Estat , ce que beau-
coup estimoient impossible en des siecles.

Il n'est pas aussi besoin de leur faire entendre
les grandes despences qui ont été causées par
ces signalées actions , parce que chacun sait
qu'en matière d'Estat les grands effects ne se
font pas souuent à peu de frais , & que le grand
nombre de gens de guerre que vostre Majesté a

